



Nino dans la nuit, Capucine et Simon Johannin (éditions Allia) par Lou

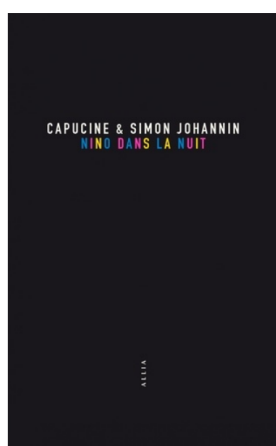


Lou

8 mars 2019

Chroniques, Lou

Allia, Capucine Johannin,
Nino dans la nuit, Simon
Johannin



Y'a des livres petits frères, c'est à dire c'est ceux que t'admire tout en voulant les défendre enfin plutôt les protéger tellement ils sont beaux et que tu te ramasses la gueule dessus avec juste une putain d'envie d'écrire partout sur toutes les feuilles qui te tombent sous la main jusqu'à la feuille de PQ même si c'est la dernière.

C'est plus élaboré que L'Été des charognes, c'est celui qui consacrera je pense. Mais c'est juste parce que Nino et moi on a souvent fait pareil comme le millier de garçons parisiens de 20

piges et que du coup Nino il a son histoire et moi pas encore.

Y'a Laura qu'avait raison et même si elle porte des salopettes bleues et qu'elle ressemble pas du tout à Lale physiquement comme mentalement, j'avais l'impression qu'on me tenait la main au fil des pages l'air de dire « vas y tu peux y aller c'est pratiquement fait pour toi ce texte ».

Simon mon vieux je sais qu'on se connaît pas mais laisse moi t'appeler mon vieux c'est une marque de respect chez moi qui veut tout dire mais je crois que désormais tes romans et moi c'est jusqu'à ce que la morve nous sépare.

Pour ceux qui savent pas mais qui voudraient savoir, Nino se laisse bouffer par la nuit avec tout l'aspect métaphorique que ça implique. Enfant de la nuit, fils de la nuit y'a que la nuit qui le fait vibrer vivre ce que tu veux mais tant qu'il fait jour ça le dégomme comme on dégomme les vampires dans l'imaginaire. Et ça t'en es conscient que quand tu l'as vécu et y'a tellement de copains à moi qui l'ont vécu.

De la légion étrangère aux petits boulots de merde pour s'offrir un sursis entre deux plans qui rapportent gros parce qu'ils sont risqués, de la sueur qui se planque dans ton cul quand les flics te repèrent mais que t'es né sous une bonne étoile parce que t'as la bonne couleur de peau et qu'on te fout quand même la paix alors que dans tes neurones c'est déjà comme l'Enfer de Sartre.

Lis moi. Ces putains. de 280 pages.